

## SOLIDARITÉ. Des jeunes réparent des vélos pour les migrants

L'initiative revient à l'association Vélo pour tous. Dans ses ateliers, des jeunes en décrochage scolaire rénovent des vélos pour les migrants.

**Saint-Brevin.** C'est une belle chaîne de solidarité qui relie le centre d'accueil pour personnes migrantes à Saint-Brevin et l'association Vélo pour tous. Entre les deux, des jeunes en décrochage scolaire qui ont donné de leur temps pour remettre en état des deux-roues, passeport pour la liberté pour les résidents migrants de la CCAS (caisse centrale d'activités sociales) d'EDF du quartier de l'Océan.

Ainsi, mardi 2 février, et pour la deuxième année consécutive, l'association Vélo pour tous est venue sur place pour remettre huit vélos. Fruit d'un travail collaboratif par des jeunes du centre socio culturel (CSC) intercommunal Mireille Moyon de Paimboeuf et l'association.

Ces dons ne sont pas le fruit du hasard puisque parmi les 70 bénévoles qui donnent un coup de main aux migrants, une partie est impliquée dans l'association Vélo pour tous.

### 150 vélos par an

D'ailleurs, les liens sont très ténus avec les migrants : chaque week-end, trois d'entre eux vont à tour de rôle travailler dans les ateliers de Corsept ou Paimboeuf pour réparer des vélos avec l'association. À l'année, ce ne sont pas moins de 150 deux-roues qui sont donnés aux migrants.

Un chiffre qui s'explique par les départs et arrivées au sein de la CCAS.

« Aujourd'hui, nous accueillons 54 personnes mais quelques-unes vont partir d'ici la semaine prochaine. Elles sont là pour 6 mois ou un an et chacun repart avec son vélo. Ici, c'est indispen-



Le jeune Théau et un bénévole de l'association Vélo pour tous font les derniers réglages du vélo avant de le remettre à son bénéficiaire.

sable, car pour aller jusqu'à la gare routière de Saint-Brevin, il faut entre 30 et 40 minutes à pied. Nous accompagnons des personnes vers la demande d'asile et c'est pourquoi, certaines s'en vont vers d'autres types de logements, en fonction de l'avancement de leur dossier », précise le responsable du site, Adel Fernane, de l'association Aurore dont les trois travailleurs sociaux accompagnent les migrants dans leurs démarches.

Et Tamara, 21 ans, originaire de Guinée-Conakry est quant à lui, l'heureux détenteur d'un vélo, et ce, un mois après son arrivée il y a quatre mois. « C'est important et plus pratique pour nous pour nos courses et pour prendre le car, en centre-ville des Pins. On sort

se balader entre amis. Et j'ai même participé aux ateliers de réparation. »

### Travail en insertion

Du côté du CSC, l'expérience est concluante : « Ces jeunes, âgés de 16 à 19 ans sont en décrochage scolaire, les ateliers de réparation de vélos avec l'Association leur permettent de travailler sur la confiance, l'estime de soi et l'insertion professionnelle » précise Marina Chupin, coordinatrice du CSC.

Ce que ne retient pas forcément l'un des jeunes, même s'il avoue que ces ateliers lui ont beaucoup appris : « Je suis content car je peux désormais changer une chambre à air, maintenant j'espère que je n'aurai pas besoin de le faire

sur mon vélo personnel car cela signifiera que mon pneu est crevé » souligne Théau Houis, 17 ans, de Paimboeuf, non sans humour et enthousiasme.

Et Jean-Louis Renaud, de l'association Vélo pour tous, de conclure : « c'est une joie de voir aujourd'hui le fruit de ce travail », quand il regarde la nouvelle prise en main de ce vélo sur lequel il a travaillé plus de 10 heures pour le remettre en état !

■ Si vous aussi vous souhaitez redynamiser le lien social par la rencontre et l'entraide autour du vélo, n'hésitez pas à contacter l'association à l'adresse suivante pour devenir bénévole : [veloupourtous44se@gmail.com](mailto:veloupourtous44se@gmail.com).

## e d'Appoline est candidate pour rester

et submersion  
che désormais

pour la concession des plages  
en 2022 pour les plages des

